



RÉCEPTION DE L'ANTIQUITÉ

UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES – S2 2025/2026
SARAH GAUCHER

SÉANCE 3





PETRUS CRINITUS

DE POETIS LATINIS



PETRUS CRINITUS

CONTEXTE

- La fin du XVe et le début du XVIe siècle à Florence
- De 1490 à 1510 environ, période remarquable, importante période de transition : la fin du règne des Médicis, l'ascension de Savonarole (qui, de 1494 à 1498, a dirigé un régime théocratique dans la république de Florence), et début des guerres d'Italie.
- Vie intellectuelle, il est à noter (parmi d'autres développements) : à la fin du XVe siècle, presque toutes les sources textuelles primaires actuellement disponibles pour étudier le monde antique avaient été découvertes.
- Temps de consolider ces acquis, de trouver des moyens de les ordonner et de créer les ressources qui seraient désormais utilisées pour aborder l'étude du monde classique.

PETRUS CRINITUS

REPÈRES

- Pietro del Riccio Baldi (1474-1507), connu sous son nom latinisé de Petrus Crinitus.
- Cinquième d'une famille de neuf enfants.
- Rapidement un jeune savant précoce, étudiant auprès de Paolo Sassi da Ronciglione, le maître de Nicolas Machiavel.
- Etudia également avec Ugolino Verino (1438–1516), aussi professeur d'humanités auprès du pape Léon X, de Francesco Pitti.
- Rejoint le cercle d'Ange Politien (1454–1494), grand auteur en langue vulgaire mais surtout immense philologue (Politien écrivit des introductions aux *Silves* de Stace, sur l'Institution oratoire de Quintilien, sur Perse et sur Suétone).
- À Florence, Crinitus devint non seulement le principal élève de Politien, mais aussi, de fait, son exécuteur littéraire. Il édita les lettres et d'autres travaux de Politien et confia à Aldo Manuzio (Alde Manuce) le texte qui devint les *Œuvres complètes* de Politien.

PETRUS CRINITUS

LIEN AVEC ANGE POLITIEN

- Le lien entre Crinitus et Politien est important pour deux raisons.
 - Interiorisation de la vision globale de Politien sur ce que doit être un érudit authentiquement engagé. Dans *Lamia*, Politien avait esquissé ce qu'il considérait comme la compétence du *grammaticus*, le « grammairien » ou même le « philologue ». Ce terme désignait typiquement un professeur de grammaire (par l'étude de la poésie), mais pour Politien, le terme *grammaticus* indiquait un savant non prisonnier des frontières disciplinaires traditionnelles > passion pour traiter de nombreux genres de la culture écrite traditionnellement distincts.
 - Phase suivante de cette évolution. Politien, le mentor de Crinitus, avait écrit les manifestes, mené les batailles et englobé les luttes du siècle passé. L'œuvre de Crinitus (ouvrages appelés et à venir au moment de sa mort) indique une transition générationnelle.

PETRUS CRINITUS

ŒUVRES ENCYCLOPÉDIQUE

- Comprendre ce moment de transition par l'examen de la séquence d'ouvrages projetée par Crinitus (il n'en acheva que trois).
- MAIS Liste de ces ouvrages projetés dans la lettre de présentation jointe au *De honesta disciplina* de Crinitus (œuvre majeure). Elle représente bien un type de composition littéraire inspirée par les *Nuits Attiques* d'Aulu-Gelle. La lettre jointe au traité a été écrite par Benedetto Filologo à Scipione Carteromacho.
- Caractérise Crinitus comme quelqu'un qui, depuis sa jeunesse, s'est attaché à « étudier énergiquement et en profondeur chaque aspect de l'Antiquité et à commenter ces questions avec le plus grand soin ».
- Enumère les œuvres de Crinitus et suggère à son correspondant qu'elles sont imminentes : « Porte-toi bien, et attends d'ici peu tous ces ouvrages notés ci-dessous : *Epistolicarum responsionum libri XX. De Grammaticis latinis, De poetis, De oratoribus et historicis, libri XV. Promiscuarum quaestionum, libri X. Parthenicorum sermonum et poematum libri III.* »

PETRUS CRINITUS DE POETIS LATINIS

- Liste montre que Crinitus s'intéressait aux types d'ouvrages de mélanges qui avaient également captivé Politien.
- Révèle un vif intérêt à Suétone > Le vaste ensemble de *Vies des hommes illustres* de Suétone (au-delà de ses désormais célèbres *Vies des douze Césars*) avec des historiens, des philosophes et des orateurs.
- Au sein de cet ensemble, figurait un ouvrage conservé comme un texte distinct, avec sa propre tradition, qui était connu de Politien et largement utilisé par lui, et que Crinitus revendique comme modèle : le *De grammaticis et rhetoribus* de Suétone. Moment suétonien révèle une entreprise de référencement et de consolidation.
- Objectif de Crinitus : systématiser les informations disponibles concernant les écrivains anciens
- Son ouvrage *Sur les poètes latins* (*De poetis latinis*), le seul de ces livres de type "référence" qui subsiste, offre un aperçu de ces préoccupations. Paru en 1505, il est divisé en quatre-vingt-quinze chapitres et cinq livres, et couvre tous les poètes latins anciens connus, de Livius Andronicus (vers 284–204 av. J.-C.) à Sidoine Apollinaire (vers 430–489 apr. J.-C.).

PETRUS CRINITUS DE POETIS LATINIS

- Pour Christopher S. Celenza : au moins deux manières d'aborder cet ouvrage.

« La première consiste à se concentrer sur le schéma historique qu'il contient et autour duquel Crinitus structure sa discussion sur les poètes latins. Chacun des cinq livres possède sa propre préface, et ensemble, elles nous aident à comprendre la vision historique de Crinitus. La seconde consiste à examiner comment Crinitus traite un auteur spécifique (ce qui peut être observé en partie à travers l'examen des preuves manuscrites). Ces approches révèlent un penseur doté d'une vision spécifique de la place et de l'évolution de la poésie dans la société, alors même que les difficultés ponctuelles de Crinitus nous ouvrent une fenêtre sur une culture émergente des ouvrages de référence et de la gestion de l'information à l'époque moderne, sujet qui a récemment attiré l'attention des chercheurs. »

PETRUS CRINITUS DE POETIS LATINIS

- Vision de Crinitus sur le progrès de la poésie latine ancienne liée à une conception classique de naissance, de croissance et de déclin, assez semblable à la version d'Isidore de Séville sur le progrès de la langue latine. Socle important pour envisager le schéma historique de Crinitus,
- Isidore divisait son schéma en quatre périodes :
 - l'ancienne ou *prisca* (le latin le plus reulé, situé dans l'ère mythique de Janus et de Saturne)
 - la latine ou *latina* (la langue du Latium, dans laquelle furent écrites les Douze Tables)
 - la romaine (qui représentait la période suivante et incluait entre autres Plaute, Virgile et Cicéron)
 - et enfin la « mixte » ou *mixta* (survenue au déclin de la puissance romaine, corrompant la langue par des solécismes et des barbarismes).

PETRUS CRINITUS

ISIDORE ET LES QUATRE PÉRIODES

- Vision de Crinitus sur le progrès de la poésie latine ancienne liée à une conception classique de naissance, de croissance et de déclin, assez semblable à la version d'Isidore de Séville sur le progrès de la langue latine. Socle important pour envisager le schéma historique de Crinitus,
- Isidore divisait son schéma en quatre périodes :
 - l'ancienne ou *prisca* (le latin le plus reulé, situé dans l'ère mythique de Janus et de Saturne)
 - la latine ou *latina* (la langue du Latium, dans laquelle furent écrites les Douze Tables)
 - la romaine (qui représentait la période suivante et incluait entre autres Plaute, Virgile et Cicéron)
 - et enfin la « mixte » ou *mixta* (survenue au déclin de la puissance romaine, corrompant la langue par des solécismes et des barbarismes).

PETRUS CRINITUS

DÉBAT SUR LA LANGUE LATINE

- Importance également de la discussion du XVe siècle sur la langue parlée dans la Rome antique
- Discussion entre Biondo Flavio et Leonardo Bruni, et se poursuit à travers Poggio Bracciolini, Lorenzo Valla, Angelo Decembrio, Guarino da Verona et Francesco Filelfo.
- Question : Les anciens Romains parlaient-ils une langue relativement formelle, semblable au latin écrit qui a été préservé ? Ou possédaient-ils, au contraire, une langue vernaculaire distincte de leur langue écrite ?
- Débat long et complexe. Résumé : au début de cette période, même un excellent latiniste cicéronien comme Bruni croyait que le latin dans l'Antiquité avait été, comme il l'était pour les modernes, une langue « artificielle », dotée de son propre ensemble idéalisé de règles uniformes. Pour Bruni, même à l'époque de Cicéron, il existait le latin d'un côté et un vernaculaire séparé de l'autre. À la fin du débat, et vers la fin du XVe siècle, presque tous ceux qui s'étaient penchés sur la question pensaient le contraire : le latin ancien avait été une langue naturelle avec un cycle de naissance, de croissance et de déclin.
- Le rassemblement de sources jusqu'alors peu étudiées pour l'examen de la langue latine concordait avec de nouvelles manières d'expliquer son histoire, sa fonction et sa place dans la société.

PETRUS CRINITUS

SOUCI DE LA CHRONOLOGIE

- La vision de Crinitus sur le progrès de la poésie latine ancienne reflète ces développements antérieurs.
- Lettre liminaire et les préfaces individuelles des différents livres du *De poetis latinis* permettent d'évaluer à la fois l'entreprise globale de Crinitus et ses théories concernant le développement de la poésie latine antique.
- La lettre préfacielle : après avoir souligné sa dette envers le *Sur les grammairiens et les rhéteurs* de Suétone, Crinitus fait un commentaire sur la chronologie :

« Dans l'ensemble du projet, presque rien ne m'a causé plus de peine que ce qui a été transmis au sujet des époques des poètes, car les sources, pour la plupart, diffèrent grandement entre elles. »
- Ce souci de la chronologie est une constante qui a traversé toute la carrière de Crinitus (travaux sur la jeunesse de Sidoine par exemple en témoignent).

PETRUS CRINITUS

INTÉRÊT POUR LE FAIT RELIGIEUX

- La lettre liminaire montre aussi son intérêt pour le rituel et la religion. Aussi dans la préface du Livre I, commentaires sur les origines de la poésie chez les Romains.
- Au début, les Romains étaient vertueux et « un citoyen romain était loué comme homme de bien dans la mesure où il était un bon agriculteur et un soldat vigoureux ». Environ quatre cents ans après la fondation de la Ville, (paix et triomphes militaires), réflexion plus formelle sur la poésie.
- Art, initialement méprisé comme une activité de *crassatores* (« lourdauds »), qui trouve sa véritable origine dans le rituel et la cérémonie religieuse : « Même à l'époque où Numa Pompilius régnait et où les citoyens étaient armés, les "Chants des Saliens" furent créés, que les prêtres boucliers de Mars entonnaient certains jours en dansant leur danse solennelle à trois sauts. » « Peu après », poursuit Crinitus, « certains chants et hymnes sacrificiels devinrent populaires », et les Romains s'habituaient à transmettre les louanges des dieux et les prophéties en vers.
- Lien entre poésie et religion rappelle le *De honesta disciplina* de Crinitus, un recueil de mélanges à la fin duquel il présente ses excuses aux lecteurs. Il écrit qu'il veut que les gens comprennent qu'en rapportant autant de choses sur la religion des anciens sous tous ses aspects, il l'a fait pour servir la cause des humanités, et non pour approuver la superstition.
- Intérêt pour la pluralité des religions a servi de fondement puissant aux travaux de nombreux penseurs de la Renaissance: dès la *Genealogia deorum* de Boccace et jusqu'au *De deis gentium* de Lilio Gregorio Giraldi au milieu du XVI^e siècle (sous-produit de l'intérêt pour la littérature antique et un moyen de comprendre la culture ancienne plus globalement).

PETRUS CRINITUS

LITTÉRATURE ET POLITIQUE

- Vision de Crinitus (et d'autres) concernant la poésie et la littérature : elle fleurit lorsque le bon type de pouvoir politique est en place.
- Livre II, de Lucrèce à l'époque précédant immédiatement Virgile. Préface montre que Crinitus voit cette époque comme une période préliminaire du mariage entre le pouvoir et la littérature. Pourtant, « il est incroyable, une fois que le pouvoir s'accrut et que la prospérité fut atteinte, de voir avec quelle rapidité la ville elle-même devint experte dans chaque branche du savoir » (Crinitus).
- Livre III, la période où « toutes les nobles branches du savoir atteignirent leur apogée, en même temps que la puissance de Rome ». Crinitus : « Pour autant que ce sujet soit concerné, quand je réfléchis à la condition des mortels, je crois qu'il importe beaucoup, dans les affaires humaines, de savoir à quelle époque les hommes vivent et surtout dans quelles communautés ils passent leur vie. Car lorsqu'Auguste régnait, il semble évident que les choses se sont déroulées de manière si favorable et si heureuse pour le genre humain que personne ne pourrait douter que le pouvoir fut exercé tout au long de cette période avec la plus grande guidance et le plus grand conseil, et que toutes les branches de l'érudition brillèrent au plus haut degré à Rome. »

PETRUS CRINITUS

LITTÉRATURE ET POLITIQUE

- Seulement sous le règne d'Auguste que les conditions parfaites sont réunies pour un véritable épanouissement de la littérature et du savoir > pouvoir politique et domination romaine créent l'environnement propice au progrès culturel. Chez Crinitus : « Quand le pouvoir romain était fort, les esprits les plus célèbres de la Ville étaient exceptionnels, et ce non seulement en poésie, mais aussi dans toutes les autres branches du savoir que l'on considère habituellement comme appartenant aux arts libéraux. »
- Ensuite, vice augmente à cause d'un désir immodéré pour le luxe et une ambition de régner.
- Partage une perspective manifestée dans l'historiographie de la Renaissance, de Leonardo Bruni à Machiavel : les cités, Florence incluse, manifestent des moments de déclin lorsque les habitants s'enfoncent dans le désir de luxe ; les symptômes incluent la faiblesse et la vulnérabilité à l'invasion, accompagnées d'une décadence culturelle.
- Au début du *De poetis latinis*, dans sa lettre préfacielle initiale, Crinitus avait inclus un éloge de Laurent de Médicis et de son mécénat culturel :

PETRUS CRINITUS

LITTÉRATURE ET POLITIQUE

- Au début du *De poetis latinis*, dans sa lettre préfacielle initiale, Crinitus avait inclus un éloge de Laurent de Médicis et de son mécénat culturel. Chez Crinitus : « Jadis, on dit à Laurent de Médicis... qu'il y avait dans sa ville certains hommes qui se distinguaient par leur intelligence reconnue et leur érudition exceptionnelle. En apprenant cela, sa première émotion fut une joie incroyable. Puis, leur promettant beaucoup et par des actions aussi célèbres que généreuses, il fit en sorte que ceux qui semblaient méritants en raison de leurs études puissent, avec toujours plus d'énergie et d'ardeur, rester ouverts à la possibilité de poursuivre et de cultiver le plus haut savoir. »
- Culte croissant pour l'époque laurentienne dans la Florence de la première décennie du XVI^e siècle. Hypothèse que Crinitus voit pour Laurent à Florence une fonction similaire à celle d'Auguste à Rome.

PETRUS CRINITUS

LITTÉRATURE ET POLITIQUE

- Pour Crinitus (comme pour Bruni et Machiavel, d'ailleurs), l'opposition conceptuelle entre la « République » et l'« Empire » romains était moins puissante que l'opposition entre un « pouvoir » efficace (quelle que soit sa structure gouvernementale) et la décadence.
- Sommet de la vie littéraire romaine sous le règne d'Auguste.
- Crinitus, dans la préface du livre quatre, indique qu'il a désormais déjà traité ceux qui « remplirent le devoir de poète avec la plus haute élégance et un savoir à la hauteur de la tâche ».
- Le livre quatre commence par Stace et Juvénal.
- Dans la préface du livre cinq, déclin au sujet duquel Crinitus écrit : « il me reste à traiter des poètes qui vécurent de l'époque des Antonins jusqu'aux empereurs Théodose et Constance, bien qu'il ne m'ait pas semblé faire partie de mon projet d'écrire sur chacun d'entre eux, une fois que la grandeur de l'Empire avait décliné et que les arts libéraux avaient été abandonnés ». Et plus loin : « Je dois donc demander pardon aux savants, s'ils observent, en lisant le livre suivant, que j'inclus des poètes qui, en vérité, peuvent être considérés comme un peu maladroits et inélégants, tels que Juvencus, Fortunatus, et d'autres de cette sorte. En traitant d'eux, j'ai essayé de me conduire avec un sens de la mesure approprié. » Fin sur une note optimiste : la poésie a été quelque peu restaurée (œuvre de Pontano et Marullus).

PETRUS CRINITUS

LES POÈTES

- Lorsqu'il en vient aux récits sur les poètes eux-mêmes, Crinitus suit un modèle strict dont les paramètres de base sont la biographie et la chronologie (pas de répartition par genre, contrairement à ce que l'on trouvera chez Giraldi plus tard). Permet de mieux traiter les polygraphes notamment.
- Crinitus propose le nom de l'auteur, ses origines régionales et quelques détails de sa vie, en situant l'auteur dans son contexte chronologique par la mention du ou des consuls régnants ainsi que des contemporains célèbres dans le monde de l'éloquence. Il discute ensuite des œuvres connues de l'auteur.
- Le *De poetis latinis* de Crinitus offre une préfiguration intéressante de l'esthétique littéraire. Utilise omniprésente de mots comme *ingenium* (qui signifie généralement quelque chose comme « talents » ou « dons spécifiques distinctifs ») et *elegans* (« élégamment simple », « économie de goût dans les choix poétiques », « approprié »). L'ouvrage peut être qualifié de livre de référence et d'effort d'organisation de ce qui était auparavant peu systématique et rempli de mythes.

PETRUS CRINITUS

LES POÈTES

- À la différence de Sicco, Crinitus ne traite que des auteurs ayant apporté une contribution notable à la poésie. Crinitus possède également une vision de l'Antiquité allant de Livius Andronicus à Sidoine Apollinaire, tandis que Sicco avait inclus Lovato dei Lovati, Dante, Pétrarque et d'autres « modernes ».
- Pour Celenza : « Sicco se préoccupe davantage de la vie et du contexte historique des personnages sur lesquels il écrit, énumérant toujours leurs œuvres connues, tandis que Crinitus se concentre, dans chaque vie, uniquement sur les éléments biographiques qui semblent directement liés au style et à la production poétique de l'auteur considéré. » (Assertion que nous vérifierons ou non pour les premiers poètes)

PETRUS CRINITUS

LES POÈTES

- Exemple chez Celenza pour la vie de Sidoine Apollinaire :
 - Sicco relate les circonstances politiques de la vie de Sidoine, soulignant la manière dont un environnement ravagé par la guerre a poussé Sidoine à quitter l'arène politique séculière pour l'arène ecclésiastique. D'un autre côté, Crinitus ne prête presque aucune attention à ces circonstances politiques, se concentrant davantage, dans sa description biographique, sur l'éducation de Sidoine.
 - Autre différence : Sicco n'émet aucun jugement critique sur l'œuvre de Sidoine (si ce n'est pour dire que Sidoine était savant et qu'il possédait un talent pour la prose comme pour la poésie) ; il termine ensuite par une liste des œuvres connues de Sidoine. Crinitus, en revanche, écrit que la prose de Sidoine (telle qu'elle apparaît dans ses *Lettres*) « fleure quelque chose d'étranger et de gaulois » (une caractéristique que Crinitus lie au déclin culturel général accompagnant la chute de l'Empire romain). Crinitus poursuit : « Sidoine a donc recueilli beaucoup plus d'éloges pour ses poèmes et ses vers hendécasyllabes, car on y trouve beaucoup de talent et un niveau d'élégance qui n'est pas du tout commun. Il est également loué pour ces panégyriques qu'il dédia à Anthémios et Majorien, des hommes très célèbres de rang consulaire. »

PETRUS CRINITUS

LES POÈTES

- But de l'ouvrage : offrir non pas un catalogue exhaustif de tout ce qu'un auteur a écrit, mais plutôt une sorte de vue d'ensemble des principaux talents de l'auteur considéré, avec l'évocation occasionnelle d'une œuvre exemplaire pour appuyer les points avancés.
- Œuvre de Sicco = une vie de collecte, d'édition et de compilation, le tout à l'époque du manuscrit, une œuvre révisée à maintes reprises.
- Crinitus écrit après que les plus grands efforts de collecte du XVe siècle ont déjà été accomplis, possible travail directement avec des imprimeurs, et à un moment où les ouvrages de référence de toutes sortes font l'objet de théories et de rédactions.
- Chez Crinitus > manifestation spécifique d'un changement générationnel.

PETRUS CRINITUS

LES POÈTES

- Autre façon de comprendre les objectifs et les méthodes de recherche : aborder son œuvre à travers les manuscrits qui documentent ses travaux de jeunesse.
- Dans la préface du *De poetis latinis*, écrit que l'œuvre de Pontano et Marullus prouve que la poésie latine moderne prend un meilleur élan.
- Un manuscrit de la Bibliothèque Laurentienne prouve que Crinitus a rassemblé et étudié des parties de l'*Urania* de Pontano et certain nombre d'autres textes.
- L'habitude, chez Politien et les membres de son cercle (une habitude à laquelle Crinitus adhéraient), était d'annoter les textes qu'ils étudiaient par une « souscription » indiquant la date, le lieu et les circonstances dans lesquelles ils avaient achevé leur étude. Dans ce manuscrit, dix souscriptions distinctes indiquent que Crinitus a travaillé sur les textes contenus dans le manuscrit de la fin de 1496 jusqu'en août 1499.
- Donc, donner un sens et une organisation à un immense héritage, dans le monde graphique pré-moderne désordonné.



LILIO GREGORIO GIRALDI

DE HISTORIA POETARUM TAM GRAECORUM QUAM LATINORUM DIALOGI DECEM



LILIO GREGORIO GIRALDI

- 1479-1552
- Ferrare, Italie
- Poète, érudit, mythographe et pronotaire apostolique (titre décerné à divers prélats non épiscopaux, d'une dignité supérieure à celle de notaire apostolique)

LILIO GREGORIO GIRALDI

- Jeunesse et formation : Études de lettres grecques, latines et de droit à Ferrare. Rencontre des figures majeures comme Giovanni Pontano à Naples.
- Carrière romaine : Précepteur d'Ercole Rangoni, il s'installe au Vatican sous le patronage de Léon X.
- Le traumatisme de 1527 : Lors du sac de Rome (septième guerre d'Italie qui oppose la France et ses alliés à Charles Quint, Rome est mise à sac par les troupes mutinées de Charles Quint), il perd sa bibliothèque et ses biens. Il fuit vers Bologne puis Mirandola.
- Retour à Ferrare : Accueilli par la duchesse Renée de France, il finit sa vie à Ferrare, devenant très riche malgré la légende (citée par Montaigne) qui le disait pauvre.

LILIO GREGORIO GIRALDI

- Œuvre encyclopédique, entre autres :
- Mythologie : *De deis gentium* (17 livres), une somme monumentale sur les dieux païens, référence après Boccace ; *Herculis uita*.
- Temps et Calendrier : *De annis et mensibus*, une étude sur la mesure du temps.
- Sujets variés : *Dialogismi XXX* traitant de la chasse aux oiseaux, de la numérologie ou encore des spectres.
- L'histoire littéraire : Son cycle majeur sur la poésie grecque, latine et contemporaine : *De historia poetarum tam Græcorum quam Latinorum dialogi decem* et *De poetis nostrorum temporum dialogi duo*.

LILIO GREGORIO GIRALDI

- De historia poetarum tam Graecorum quam Latinorum "Dix dialogues sur l'histoire des poètes tant grecs que latins«
- Contexte : Commencé à Carpi (vers 1502-1505) sous la protection d'Alberto III Pio.
- L'ambition : Offrir une vue d'ensemble systématique de la poésie antique, classée non pas par ordre alphabétique, mais thématique et chronologique. Publié pour la première fois à Bâle en 1545 chez l'imprimeur Michael Isengrin. Le titre complet précise que l'ouvrage exprime la vie et les écrits des poètes de manière à faciliter l'étude pour les lecteurs ("*ut ea perdiscere cupientibus, minimum iam laboris esse queat*").
- Structure : 10 dialogues (entretiens fictifs entre érudits) explorant les origines de la poésie jusqu'aux auteurs de l'Antiquité tardive.

LILIO GREGORIO GIRALDI

- Méthodologie :
- Érudition philologique : Giraldi s'appuie sur une connaissance profonde des textes originaux (souvent redécouverts à la Renaissance).
- Approche critique : Il ne se contente pas de lister les noms ; il analyse le style et l'importance historique des auteurs.
- Le genre du dialogue : Utilise la forme platonicienne/cicéronienne pour rendre l'histoire littéraire vivante et débattue. Travaux de Claudia Pandolfi (1999) & John N. Grant (2011) : Les introductions de leurs éditions critiques détaillent la méthode philologique de Giraldi. Ils expliquent comment il confronte les sources grecques et latines et utilise le dialogue humaniste (forme inspirée de Cicéron et Platon) pour débattre de la qualité esthétique des textes.

LILIO GREGORIO GIRALDI

- Postérité et Influence
- Un pont entre les âges : Giraldi a complété ce travail par le *De poetis nostrorum temporum* (Sur les poètes de notre temps), créant un lien entre l'Antiquité et la modernité.
- Référence européenne : Ses œuvres ont été rééditées à Bâle (1580) et Leyde (1696), prouvant son influence durable sur les universités européennes.
- L'évhémérisme : Dans ses travaux, il défend l'idée que les dieux grecs étaient à l'origine des hommes divinisés, influençant la pensée rationaliste naissante.